

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 123 (1997)
Heft: 11

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

millions de francs, deux entreprises étrangères seulement ont obtenu des lots, l'une allemande, l'autre italienne. Toutes les autres sociétés étaient suisses. [...] Mais il faut avouer que les dossiers des architectes suisses ne sont pas toujours bien ficelés. Ils estiment qu'ils sont suffisamment connus et ne joignent pas un descriptif de leurs réalisations. C'est un tort. Un jury national ne connaît pas forcément tous leurs travaux antérieurs. Un effort devrait être fait dans ce sens. »

Sélection par le prix

Mais ce que craignent le plus les architectes et les ingénieurs, c'est que la sélection se fasse par le prix. Si ce sont systématiquement les dossiers les moins coûteux qui l'emportent, on entre dans une spirale conduisant à la médiocrité. Cette réaction est compréhensible à l'heure où cantons et Confédération traquent les économies. « Le meilleur prestataire n'est pourtant pas forcément le moins cher, rassure le conseiller d'Etat Philippe Joye. Il faut tenir compte

de ses compétences et de ses qualifications. Je n'ai jamais choisi un architecte simplement parce qu'il était moins cher que les autres. » Jamais avare de bons mots, le chef du Département des travaux publics a trouvé la conclusion du débat: « C'est un banquier qui me l'a soufflée: ne vous plaignez jamais d'un client difficile, car il vous permet de faire des progrès. Et traitez encore mieux les autres, car ils sont la raison de vos bénéfices! »

V. T.

En marge de l'exposition Mauro Galantino¹

Cette manifestation culturelle vise à illustrer et faire comprendre au grand public, ainsi qu'aux instances politiques et économiques que l'architecture de qualité passe par une réflexion approfondie au niveau du projet. L'atelier Galantino se distingue par l'intérêt qu'il suscite sur ce plan et sa recherche illustre parfaitement ce propos. Répondant de manière choisie à des questions parfois très complexes, le projet d'architecture est une occasion de parcourir et d'explorer les cultures au gré de solutions uniques, chaque fois différentes. Le projet traduit en effet la mise en relation de toutes les données urbanistiques, écologiques, économiques, techniques, fonctionnelles, distributives, constructives, esthétiques qui s'y rapportent.

L'importance des concours d'architecture comme source de projets mérite également d'être relevée et l'exemple de l'atelier Galantino est bien choisi puisque, parmi une trentaine de participations à des concours, il doit sa reconnaissance internationale aux projets lauréats des Halles de Paris (1980), du Musée de la déportation à Fossoli (1989), du Parlement autrichien à St. Polten (1990) et enfin de l'église San Ireneo à Milan, en cours de réalisation.

L'importance du rôle de l'architecte se situe sur deux plans: défenseur du projet, il est aussi garant d'indépendance. Comme l'a relevé Jacques Blumer de l'Atelier 5 « la commercialisation à outrance, qui depuis la fin des années quatre-vingt est devenue presque insupportable, tente de faire de l'architecture du *fast*

food, d'une contribution culturelle un produit du marché réduit aux aspirations et au goût de la grande foule. »² Il est symptomatique de constater, dans notre société, l'appauvrissement de la culture en faveur de préoccupations mercantiles et financières où les critères de rentabilité immédiate sont l'unique souci. Or comme notre histoire en témoigne, la qualité de nos villes et de nos campagnes dépend du rôle de l'architecture et de l'architecte. Les pouvoirs politiques – dont la mission n'est pas seulement de gouverner mais aussi de prévoir –, doivent privilégier la qualité dans leur rôle de maître de l'ouvrage. Une bonne architecture suppose la contribution engagée et responsable du maître de l'ouvrage, représentant d'une collectivité publique ou propriétaire privé. Ainsi, l'avenir de nos professions dépendant beaucoup du commanditaire, il est impératif qu'une plate-forme d'échange permette de relever la pertinence du rôle de l'architecte, sous forme d'expositions, de conférences ou de colloques, à l'occasion de concours ou de consultations ou, encore, dans le cadre de réalisations et de chantiers.

La présente exposition a pour ambition de réaffirmer que la construction n'est pas synonyme d'architecture, contrairement à ce que peuvent faire croire les slogans qui vantent au public la « maison de ses rêves ». Le résultat d'une équation où l'architecture est assujettie à un plan financier ne saurait déboucher sur ce que l'on peut appeler un cadre de vie.

Pour s'en convaincre, les nombreux exemples présentés à cette occasion attestent de cette recherche, de cette quête où la création d'un environnement urbain meilleur, plus sensible et plus respectueux de l'homme est une préoccupation essentielle. Le rappeler peut sembler banal, pourtant les dérèglementations actuelles gommant volontiers l'existence de nos professions.

Pascal Tanari arch. EAUG/SIA

Lorenzo Lotti arch. EAUG/I

¹ Mauro Galantino, architecte 1988-1997, 13-24 mai 1997, Bâtiment SIG, Pont de la Machine, 12-14h, 17h-19h (lu-ve), 10-17h (sa). Organisée par le groupe des architectes SIA de la section genevoise avec le soutien des SIG (Service du gaz) et la participation de l'Interassar, l'exposition consacrée à Mauro Galantino est une reprise partielle de celle présentée à l'Institut italien de la Culture à Paris.

² Voir le dossier « L'avenir du maître d'œuvre » (2^e volet) in *Habitation* N° 6/1996